

Eglise St Georges à Hotot en Auge

Situation : l'église domine les marais, près d'un if de belle taille

Période(s) de construction : de l'époque Romane à la Renaissance

Estimé

Façade occidentale :

Elle possède de puissants contreforts, très larges et plats, caractéristiques de la période romane.

A l'origine on en comptait 5 jusqu'à ce que l'on décide d'installer une porte cintrée (1704) précédée d'un porche à 3 ouvertures cintrées.

Au sommet nous pouvons apercevoir un oculus polylobé relativement récent

Le Chœur :

Il a conservé son aspect roman : il se compose de 2 travées séparées par ces larges et épais contreforts, le tout décoré d'une corniche à modillons.

Le chœur était autrefois éclairé par de petites fenêtres cintrées qui ont été transformées par des fenêtres à lancettes ogivales.

Façade SUD

Fenêtres cintrées

Porte romane ornée d'une double archivolte de bâtons brisés retombant sur petit chapiteau

Façade NORD

Le clocher Renaissance (1534)

Base parallélépipédique percée sur chaque face d'une fenêtre cintrée ornée de feuillures avec 2 médaillons en bas relief représentant le buste d'un homme et le buste d'une femme.

L'étage se termine sur une corniche ornée sur chaque face d'un demi-central

Une tourelle cylindrique abrite l'escalier permettant l'accès au clocher. Il est percé de meurtrières et de trou de firs qui attestent que les guerres de religions sont passées par-là.

Etage supérieur se compose de 4 gâbles percés d'oculus avec pinacle.

Le tout coiffé d'un tambour octogonal qui soutient un dôme en ardoise posé récemment.

2

A. de Caumont lors de ses pèlerinages avait vu : « une construction en bois revêtue d'essente »



La nef apparaît très large, voûtée en berceau sans aucune démarcation entre le mur et la voûte

Impression de grand dépouillement intérieur mais avec une grande richesse de mobilier.

2 autels latéraux datant du XVIIIème d'une grande homogénéité

NORD : St Sébastien

SUD : Vierge à l'enfant

Les 2 saints sont encadrés de colonnes corinthiennes décorées en faux marbres rose et fleurs de bois doré

Mur SUD :

Faisant pendant au clocher on trouvait une sacristie aujourd'hui détruite. A sa place l'arcature redevenue aveugle héberge un gisant du XIII-XIVème

C'est une femme grandeur nature vêtue d'une longue robe plissée serrée par une ceinture à aumônière.

Ses pieds sont appuyés sur un chien « décapité » et elle tient dans la main le globe universel. Sur ses cheveux une couronne de fleurs.

Ce personnage est LUCE DE COULONCES, fille du chevalier Thomas baron de Coulonces (seigneur de Vaudry et du Vieux Coucy) et de Luce de Ferrières.

Elle épousa Messire ROGER, seigneur d'Hotot en 1242.

Par ici on l'appelle St Luce...

On raconte que pendant la Révolution, le gisant ayant été jeté à l'extérieur de l'église, celui-ci revint de lui-même à sa place d'origine.

Place non définitive car on l'installa à cette place seulement en 1862 et apparemment elle semble s'y plaire....

Autre curiosité :

Mur SUD : « la Vierge à l'enfant » du XVIIème

Ce panneau de bois est une excellente copie du peintre florentin BELLINI (vénitien 1400/1470). On retrouve dans cette œuvre le même sens de l'organisation dans l'espace, le jeu des couleurs et surtout cette lumière particulière qui éclaire les visages et les mets en valeur...

Le cadre doré signé Johannes Bellinus EX DONO Dae AUMONT, 1888. Cette famille Aumont possède encore le manoir de Victot ...

Au-dessus de la porte d'entrée un grand tableau « **une mise au tombeau** » du XVII^{ème}. C'est l'ancien retable du maître autel qui a été placé là depuis la réouverture de la 3^{ème} lancette du chevet.

Mur NORD :

Sous le clocher une chapelle renaissance aujourd'hui servant de débarras.

A l'entrée une porte avec un arc en accolade blasonnée datant du XVI^{ème}. Au dessus on aperçoit une petite statue de **St Apolline (XV^{ème})** dont la polychromie avait été refaite au XVIII^{ème}

Aux angles, on aperçoit les chapiteaux des colonnettes qui devaient recevoir des voûtes ogivales.

Sur le mur NORD, un **groupe de pierre** d'environ un mètre de haut...

Un roi, une reine et quelques courtisans assistent à une scène de combat légendaire de St Georges contre le dragon (Nb : St Georges a disparu et le dragon aussi)

Cette pierre est datée du **XV^{ème} siècle** !

On prétend qu'un seigneur d'Hotot, défenseur du Mt St Michel durant la Guerre de Cent ans, rapporta de là-bas ce bas relief.

D'autres fragments de **prédalles en pierre du XV^{ème}** figurant une Crucifixion, une Résurrection ont été retrouvés à cet endroit. (aujourd'hui dans l'armoire de la sacristie.

L'**arc de triomphe** comporte une belle ogive décorée en pointe de diamants retombant sur des tailloirs décorés de motifs végétaux : feuilles d'acanthé, de chardons, de chêne, de glands et de vignes.

Le crucifix est du **XVIII^{ème} siècle** mais l'ensemble a été refait lors des travaux de 1862 à l'identique. C'est lors de cette campagne que l'on découvrit le « **trésor** » de l'église : en effet fut découvert des pièces de monnaies féodales dissimulées à cet endroit lors des troubles au XIII^{ème} siècle (3944 pièces : certaines en argent, la majorité en simple billon (mélange de cuivre et fort peu d'argent)

- 85 émanent d'Henri II (1154-1189)
- 5 d'Henry III
- billon provenant du Maine, d'Anjou de Bretagne...
- d'autres de Chateaudun, de Nevers, Vendôme, St Martin de Tours...

Le chœur fut voûté lors de cette campagne sans que cela ne se répercute à l'extérieur. 2 travées d'ogives à fins arcs toriques couvrent cet espace.

Le doubleau central retombe sur une colonnette ; **les statues (St Anne et la Vierge)** du chœur sont toutes du **XIX^{ème} siècle**.

Le **maître autel classique**, gris et or a perdu son retable lors qu'on rétablit les vitraux du chœur. Les 2 patrons sont **St Roch** (patron des malades atteint de la peste ; sa représentation se multiplie au XV^{ème} siècle où il est présenté avec une barbe, un manteau, portant une gourde, avec une coquille St Jacques) et **St Georges**, statues de bois du **XVIII^{ème}**